

teau, Jean de Sainte-Anastasie, dit de Viviers, prestres; et Aymedieu de Sainte-Marie neufve, dit de Saluces, diacre, cardinaux de la Sainte Mère Eglise, pour tenir la main à l'exécution parfaite, et à l'accomplissement de cette mienne dernière volonté, etc.»

Le 2 juillet 1387, après avoir reçu l'extrême onction, il mourut entouré de quelques familiers, de son frère André à qui il conseilla d'embrasser l'état ecclésiastique, de Jean de la Marche, Blaise de Fortin et Gilles d'Orléans.

«Le Pape ayant appris son decez prit la peine de passer le Rhône et d'aller visiter son corps à Ville-neufve où flairant la douce odeur qui sortit de son corps, et voyant la beauté, et comme l'image de la félicité répandue sur son visage, protesta que Dieu estoit admirable en ses saints, mettant leur mort à un prix d'honneur qui pourroit donner envie de mourir. Mais il arriva que comme le Pape arrestoit fixement la veue sur ce corps, transporté des louanges et des félicitéz du defunct, il commença petit à petit à ouvrir les yeux, et à les tourner comme à dessein contre le Pape qui se sentit touché en l'âme de ce regard, et plein de grandes appréhensions ne voulut repasser le Rhône ce jour là; mais il se retira dans les Chartreux où il passa toute la nuit en prières pour détourner l'orage duquel les éclairs des yeux du défunt sembloient l'avoir menacé» (27).

Le lendemain le corps fut ramené en Avignon dans sa maison où le peuple accourut en foule et où, dit-on, se produisirent quelques miracles. Le 5, après des obsèques célébrées en présence de Clément VII, il fut inhumé au milieu des pauvres du cimetière de Saint-Michel.

Tous les auteurs du temps sont unanimes à souligner la réputation de sainteté de Pierre de Luxembourg. Albi conclut ainsi la notice qu'il lui consacre: «En suite la dévotion croissant, il se fit un nombre infini de prodiges et de guérisons miraculeuses sur son tombeau, que Dieu voulut rendre glorieux au monde, comme il l'avoit choisi par humilité parmi les pauvres. Ce qui se vérifie par le Registre qui est gardé aux Célestins d'Avignon en trois grands volumes scellez authentiquement et recueillis par autorité apostolique, ausquels il se retrouve de calcul arrêté deux mille quatre cens soixante et seize miracles entre lesquels il y a quarante morts resuscitez, et ce seulement les deux premières années après son decez; sans parler d'autres six Registres, qui contiennent plus de trois mille miracles depuis les deux années déjà mentionnées, et sans compter ceux qui se sont faits depuis, et qui se font tous les jours dont le nombre monte presque à l'infiny» (28).

En 1389 une chapelle en bois fut élevée sur sa tombe aux frais de la reine de Sicile puis le roi, l'Université, le chapitre cathédral de Paris demandèrent au pape de le porter sur les autels.